



LA GIROFLÉE LIBRE

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 16

NOV 98

Ne vouloir faire société qu'avec ceux qu'on approuve en tout, c'est chimérique et c'est le fanatisme même.

(Alain)

EDITORIAL

»»»» Direction 2028

2028 c'est la prochaine échéance prévue dans le calendrier des commémorations de notre association. C'est en tous cas le rendez-vous que nous fixe François LEMAIRE dans son allocution du 30ème anniversaire, le 26 septembre : *"Je souhaite à chacun d'entre nous d'expérimenter ce retour en arrière, de s'arrêter de temps en temps pour partager avec les autres, de prendre un peu de temps pour bavarder avec ses voisins et préparer l'exposition de 2028... Ce sont maintenant les plus jeunes d'entre nous qui feront l'avenir... Je souhaite ardemment qu'au-delà de nos soucis personnels ou familiaux, au-delà de nos opinions politiques ou religieuses, dans le respect mutuel des uns et des autres... nous restions unis."*

La proposition de François est, à l'image de son auteur, un acte de foi et de raison :
- foi dans la pérennité de notre association, qui saurait ainsi défier le temps, et foi dans les jeunes générations qui seraient responsables de son avenir;
- acte de raison aussi puisqu'un découpage trentenaire aurait le mérite tout à la fois de pouvoir enseigner notre - petite - histoire aux plus jeunes qui ne l'auraient pas vécue, et de la rappeler aux plus anciens qui, l'âge aidant, auraient pu l'oublier.
L'espérance de vie des associations augmente-t-elle comme celle des humains? Rien n'est moins sûr. Mais quand bien même la suite serait moins idéale que ne l'espère François, avouons que nous aurons partagé de grands moments, évitant de nous prendre trop au sérieux, préférant toujours la fantaisie au rite et la spontanéité à de quelconques tables de la loi.



FETE DE QUARTIER

Notre fête de quartier, organisée comme à l'accoutumée à la VILLE AU BOIS, a revêtu cette année un caractère exceptionnel lié à l'évènement de son TRENTIEME ANNIVERSAIRE. Cette journée fut aussi celle des enfants qui ont pu s'en donner à coeur joie avec copains et copines venus du voisinage partager les jeux divers. Une pointe de déception toutefois de leur part, il n'y avait ni déguisements ni spectacles comme les années précédentes, et "sans tout cela ce n'est pas la grande fête" disent-ils. Il est vrai que l'exposition avait mobilisé les organisateurs ; exposition remarquable par ses innombrables documents, films et photos, illustrant aussi bien la vie de la rue et du quartier il y'a 30 ans que les nombreuses fêtes qui s'y sont succédées.

Néanmoins ce fut une belle fête dont les nombreux participants, venus de la rue, du quartier, ou anciens riverains, ont pu découvrir le caractère original de notre association et le chemin parcouru depuis sa création.

Co-rédacteurs : S. Besnard, F. Chuet, H. Donatien, F. Dutray, C. Luxereau.
Association de la rue du Colonel Fabien, 19, rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay.

SUJET D'ACTUALITE POUR NOTRE RUE

A la suite d'un accident survenu il y a peu de temps à l'un d'entre nous, le bureau de notre association a décidé d'engager une réflexion sur la circulation et le stationnement dans notre rue, circulation que les travaux de la rue Galliéni ont momentanément accrue. La circulation a retrouvé son rythme normal mais nous n'abandonnons pas pour autant la réflexion engagée. Lors de notre réunion de bureau du 20 Octobre, il a été décidé que cette question qui nous concerne tous, mais qui partage les riverains quant aux solutions éventuelles à adopter, serait abordée en Assemblée générale le 22 Janvier prochain, après qu'un questionnaire ait été préalablement distribué dans la rue.

Ce questionnaire permettra de communiquer diverses informations et de recueillir l'avis de chacun, ainsi que d'éventuelles propositions qui devraient permettre de trouver la meilleure solution possible. Ce questionnaire sera distribué en Décembre; d'ores et déjà une décision a été prise en bureau : LA SECURITE doit passer AVANT LE CONFORT ET LA FACILITE.

LE 17 Novembre, M. RENALDI des services techniques de Viroflay est venu s'entretenir avec notre bureau de la circulation dans la ville, de l'aménagement des voies etc..., et échanger quelques informations sur les moyens possibles pour limiter la vitesse des voitures et motos dans notre rue. Il est évident qu'il n'y a pas de solution "magique" mais peut être certains aménagements pourraient-ils être effectués EN FONCTION DU RESULTAT DE NOTRE CONSULTATION. Nous avons clairement exprimé notre souhait d'être totalement partie prenante dans les éventuels changements qui pourraient intervenir.

A VOS AGENDAS

Après l'intéressante exposition organisée en Novembre 1998 à la salle Dunoyer de Segonzac par AMNESTY INTERNATIONAL, des manifestations sont encore prévues : LE MARDI 8 DECEMBRE à L'ATRIUM spectacle de danse (voir notre rubrique "sortir") et le SAMEDI 12 DECEMBRE le bus D'AMNESTY INTERNATIONAL qui fait le tour de France, présentera une exposition à Chaville le matin devant le MONOPRIX et l'après midi devant l'ATRIUM. Une troupe de la MJC proposera une animation devant le bus.

L'ASSEMBLEE GENERALE de notre association est prévue le 22 JANVIER à 21 heures à LA VILLE AU BOIS, retenez votre soirée !!

Comme vous le constatez, la "sortie" et le repas, initialement prévus en Novembre, n'ont pas eu lieu. Ils sont reportés au mois de Mars prochain, la période étant plus propice à une grande promenade ou randonnée.

Le programme des projets pour 1999 sera établi lors de notre assemblée générale.



LE COIN JARDIN

»»» Les bulbes de printemps

Le mois de novembre est favorable aux plantations, la plupart des arbres peuvent être plantés maintenant bien que ce soit déjà un peu tard pour les conifères. Mais c'est surtout la bonne période pour planter les bulbes de printemps, bien sur les beaux jours sont encore loin mais sans les bulbes les jardins seraient vraiment tristes au début de l'année.

Parmi les premières fleurs à paraître chez nous sont les crocus. Blancs, jaunes et violets, ils donnent tout de suite un air joyeux au jardin. La première reste cependant la perce-neige qui perce rarement la neige chez nous mais par des températures vraiment glaciales fait surgir ses petites clochettes immaculées. Puis viennent les narcisses et jonquilles. Il s'agit là de grandes et belles fleurs qui mettent un certain temps à se préparer et ne vous prennent pas par surprise comme les premières. Les variétés sont extrêmement nombreuses mais il vaut mieux se limiter dans la diversité et planter un grand nombre d'une même variété pour obtenir un effet de masse (les recommandations des marchands sont souvent sous estimées, pour un bel effet il faut souvent en planter quatre vingt par mètre carré). Ces plantes se naturalisent très bien en général si l'on prend soin de ne pas couper leur feuillage avant qu'il ne soit fané. On a parfois la tentation de réaliser une pelouse fleurie mais pour la plupart des bulbes c'est la mort assurée car le premier passage de la tondeuse en coupant leur feuilles empêche la reconstitution des réserves du bulbe. On peut tenter de mettre des crocus dans la pelouse, mais il faut attendre relativement longtemps avant la première tonte. Attention lors de la plantation, il y a deux erreurs à ne pas commettre : laisser de l'air sous le bulbe, en faisant la plantation avec un plantoir conique car le bulbe risque de pourrir, on peut éviter de laisser un vide en remplissant le fond du trou avec un peu de sable. La profondeur de plantation est aussi très importante pour la plante : en règle générale entre le fond du trou et la surface, il faut compter trois hauteurs de bulbe mais il y a bien sûr des exceptions les narcisses par exemple aiment être un peu plus profond (une vingtaine de centimètres). Ces règles sont à respecter si vous voulez naturaliser vos bulbes mais ont beaucoup moins d'importance avec les jacinthes qui de toutes façons, produiront dès la deuxième année un nombre très réduit d'inflorescence au lieu d'une grappe de fleurs bien fournie.

A essayer : En se servant des différences de profondeur de plantation on peut créer un décor qui fleurira deux fois. Les gros bulbes à floraison tardive (tulipes tardives, lis rustiques, érémurus...) sont plantés en profondeur. Leurs fleurs à grand développement qui apparaissent tard dans la saison remplaceront les fleurs des petits bulbes (crocus muscaris, mini-narcisses) qui fleurissent en premier. On prendra soin de réaliser une couche en surface en décalage par rapport à la première pour éviter la concurrence des racines.

François Besnard

A VOS LIVRES

Sélection de Françoise Avec la proximité des fêtes et la recherche d'idées cadeaux voici quelques titres de livres qui vous aideront peut être. C'est un choix éclectique, direz-vous, mais après tout, la diversité des genres accrochera-t-il votre intérêt.

Je vous propose :

SOIE - D'ALESSANDRO BARICCO chez Albin Michel - roman - Ce récit entraîne le narrateur au bout du monde à la recherche de la soie, mais n'est-ce-pas étrangement une recherche de soi?

MILLE SOLEILS de DOMINIQUE LAPIERRE chez Journaliste et Ecrivain. L'auteur nous parle des rencontres étonnantes et des événements qui lui ont inspiré ses différents livres. Chaque chapitre forme un récit flash qui se suffit en lui même, mais l'intérêt reste soutenu tout au long du livre.

LE JARDIN DE BADALPUR de KENIZE MOURAD Chez Fayard. Ce roman poursuit la saga familiale à laquelle l'auteur nous avait introduits dans son livre DE LA PART DE LA PRINCESSE MORTE chez LAFFONT.

A TON IMAGE de LAMBRICHS Collection l'Olivier. Ce roman est bâti autour du thème du clonage. L'enchevêtrement des questions posées par le personnage général se poursuit jusqu'à la dernière page et constitue des strates de réflexion. L'auteur a une imagination, une lucidité qui surprend et bouleverse.

KYOTO de KAWABATA et LE FUSIL DE CHASSE D'INOUE

Ce sont deux romans japonais contemporains alliant l'intérêt psychologique de l'intrigue à la délicatesse poétique de l'écriture.

enfin un SERIAL KILLER dont on ne peut pas s'arracher LE POETE de MICHAEL CONNELLY collection Points.

POUR LES ENFANTS DE 2 à 6 ANS, Héliane a sélectionné quelques titres :

A PARTIR DE 4 ANS : LA NAISSANCE DE LA LUNE chez Hatier

A PARTIR DE 5 ANS : PETITS POEMES POUR TOUS LES JOURS - NATHAN

A PARTIR DE 6 ANS : SNOWMAN - de J. Duquenois chez Albin Michel jeunesse.

HISTOIRES DES MAISONS DE NOTRE RUE

»»» La maison de Françoise et Bernard Chuet au n° 15 de la rue du colonel Fabien

• L'achat du terrain

Françoise et Bernard nous disent : "Ayant apprécié Viroflay depuis plusieurs années dans un logement locatif devenu petit, avec l'arrivée de Bénédicte en 1970, et souhaitant agrandir notre famille, notre choix se porte tout naturellement en 1971, sur l'achat d'un terrain constructible à Viroflay". "Or, "Toutes les Nouvelles" de mai 1971, font paraître une toute petite annonce de lotissement de 6 maisons, dans la rue du colonel Fabien, sur 6 terrains de 300m². En fait, ainsi que déjà dit précédemment dans la "Giroflée libre" à propos du "champ" de 1800m², et comme le prouve les plans exposés le 26 septembre 1998 à la Ville Aux Bois, à l'occasion de son 30^e anniversaire, l'association des propriétaires est responsable de cette réduction de 6 maisons jumelées en 4 maisons individuelles : sur 450 m² de terrain chacune."

Françoise et Bernard d'ajouter : "Nous avons accepté cette nouvelle proposition qui nous convenait et nous nous sommes retrouvés à 4 acquéreurs devant le G.A.N. (Groupement des Assurances Nationales) vendeur, chez Maître Savouré, notaire à Versailles, le 28 octobre 1971, pour signer nos actes d'achat des terrains suivant l'ordre des numéros de 9 à 15 de la rue du colonel Fabien :

- le lot N°1 a été attribué à la famille Loury,
- le lot N°2 à la famille Tabourier,
- le lot N°3 à la famille Oursel,
- le lot N°4 à nous-mêmes."

A noter que ces actes comportent le cahier des charges et le montant de la participation de chacun aux frais de construc-

tion de la rue viabilisée, grâce à laquelle le lotissement pouvait être créé et agréé. Le total des participations correspond à l'injonction faite au G.A.N. quelques temps auparavant par le receveur de l'association. Aussi les nouveaux acquéreurs, devenus légalement membres de droit de l'association, ont-ils été déchargés du remboursement de l'emprunt pendant les 20 ans, où ils ont participé au budget de fonctionnement et non d'investissement de l'association. Nous sommes heureux de les accueillir tous les quatre, lors de l'assemblée générale du 15 décembre 1971, dans la salle municipale de Viroflay, avenue de Versailles.

• La construction de la maison

"Nous désirions déposer rapidement une demande de permis de construire; ce que nous avons annoncé à nos voisins dès le 15 décembre 1971. Mais nous avons été surpris des réticences du Comité de l'association qui voulait nous imposer des règles strictes de raccordements aux réseaux d'énergie en deux tranchées techniques pour les quatre maisons, afin de ne pas abîmer la rue Neuve."

C'est vrai que l'association est très fière de sa nouvelle rue et que, devant la réaction des nouveaux adhérents, elle doit réviser sa copie et offrir 4 tranchées techniques au lieu de 2, à la réunion suivante du 15 avril 1972. Ce qui fut accepté par tous. Entre temps, les travaux étant commencés, Françoise et Bernard ont recours à la solidarité du voisinage et sont reconnaissants à Gérard et Jocelyne Lefèvre d'avoir fourni l'eau, et à Emile et

Emilienne Mandonnet d'avoir autorisé le passage des fils électriques au dessus de leur jardin. Deux des nouveaux propriétaires choisissent le même entrepreneur. En ce qui concerne la maison du n°15, le gros oeuvre est terminé en décembre 1972, mais à ce moment l'entreprise dépose son bilan, alors même que Damien Chuet a six mois, et que la famille a hâte de changer d'habitation. Après moultes difficultés, les finitions sont terminées fin avril et l'emménagement a lieu le 16 mai 1973, tandis que l'on fête joyeusement le premier anniversaire de Damien avec la pendaison de la crémaillère, le 20 mai 1973. Tous ces épisodes de la construction sont précieusement conservés par Bernard sur un cahier. La maison terminée, la seconde après celle de la famille Oursel, tient alors un peu du style provençal.

• La surélévation de la maison

Après Bénédicte et Damien, la famille accueille Guillaume en 1975 et ressent le besoin d'agrandir son espace de vie et sa capacité de réception des amis des enfants et des parents. En 1984, deux autres propriétaires de la rue, viennent justement de réaliser des agrandissements en aménageant les combles. La famille Chuet choisit la même entreprise pour agrandir son domaine en jouant uniquement sur les murs pignons et la modification très sensible de la toiture qui devient beaucoup plus haute et plus pentue. Mais une fois encore la même aventure que lors de la construction initiale se produit : l'entrepreneur se déclare en faillite alors même que le chantier est à moitié réalisé. Jugez plutôt : *"lorsque l'entrepreneur abandonne le chantier, le nouveau toit est presque terminé, l'ancien est en démolition et nous sommes sur le point de partir en vacances avec nos trois enfants. Nous ne pouvons pas reculer notre départ. Nous abandonnons notre maison qui fuit, en priant le ciel qu'il ne pleuve pas trop dans la maison. Pendant notre absence le chantier est visité par des fournisseurs qui viennent récupérer des matériaux divers... Cette aventure fait l'objet d'un album photos relatant toutes ces péripéties. Heureusement, grâce à une entreprise compétente et amie de la précédente, tout se termine bien en septembre 1984."* Pour l'avoir visité, sur invitation de Françoise et Bernard, je

témoigne que cet aménagement est tout a fait réussi. Bernard et Françoise ont été des membres fidèles de l'association depuis leur arrivée en 1972. Nous leur devons les films des principaux événements et fêtes de la rue qui nous ont réjoui lors de la soirée du 30ème anniversaire. Françoise, membre du Comité depuis de longues années a été notre présidente de 1989 à 1994, fin de l'ancienne association et début de la nouvelle. Bénédicte a épousé Alexandre. Ils sont les heureux parents d'une petite Salomé, née le 14 septembre 1998. Ils sont tous trois Saboliens (Sablé-sur-Sarthe). Damien a pris son indépendance, mais sans quitter Viroflay. Quant à Guillaume, qui peut s'enorgueillir de faire partie des dix-sept nouveaux-nés de la rue depuis trente ans, il vient de renoncer à sa chambre d'étudiant à la Cité universitaire pour rejoindre la maison familiale. Il a bien raison car elle est "chouette" la maison des Chuet !

François et Mauricette

SORTIR, VOIR, ECOUTER

»»»» AMNESTY

Dans le cadre de la célébration du 50ème ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME, AMNESTY INTERNATIONNAL nous propose KANNAPPA avec RAGHUNATH MANET et ses musiciens. Le devot, un spectacle de toute beauté pour une histoire mythique que l'on recroit comme un hymne à la vie... Un profond message d'humanité.

A L'ATRIUM de CHAVILLE :

LE MARDI 8 DECEMBRE 1998 à 20h30

(réservations : Atrium 01 47 09 70 75 - Amnesty International 01 47 50 85 81 et dans toutes les FNAC)

»»»» WEEK-END CULTUREL A BRUGES

Jusqu'au 6 décembre prochain se tient à BRUGES l'exposition "de Memling à Pourbus" qui intéresse tout particulièrement les amateurs de peinture flamande.

Les deux grands maîtres, Hans Memling et Pieter Pourbus vécurent à BRUGES, le premier au 15ème siècle, le second au 16ème. La période charnière européenne pressant une grande tradition artistique, terre d'accueil de nombreux peintres, dont Gerard David, Benson, Claeuws, Lanceloot Blondeel,...

se est courte, mais passionnante car elle correspond au passage du Moyen Age à l'ère Gothique et à la Renaissance, les maîtres et le style italienisant influençant peu à peu les maîtres brugeois.

En dépit d'un univers trouble à certains religieux, pression militaire des autorités espagnoles BRUGES était alors une ville d'envergure européenne pressant une grande tradition artistique, terre d'accueil de nombreux peintres, dont Gerard David, Benson, Claeuws, Lanceloot Blondeel,...

L'exposition extrêmement riche comporte environ 200 oeuvres parmi lesquelles des tables remarquables (tableaux à plusieurs volets, d'inspiration religieuse sur lesquels figurent très souvent en premier plan et en habits du Moyen Age, les commanditaires privés de ces tableaux). Des tableaux de BRUGES. L'exposition se tient dans un cadre unique : l'ancien hôpital saint Jean, dans des salles restaurées et aménagées du Moyen Age, juste en face de l'église Notre Dame.

Parallèlement dans cette église se déroule une exposition des plus belles Madones du Moyen Age dont le chef d'oeuvre est La Vierge à l'enfant de Michel-Ange.

BRUGES n'est qu'à 300 kms de VIROFLAY (5 h d'autoroute). La visite peut se faire en une journée.

L'ideal est de réserver ses billets à la FNAC, de partir le matin de bonne heure, de visiter en premier l'église Notre Dame (ou l'on peut également admirer les tombeaux de Charles le Téméraire et de sa fille Marie de Bourgogne, grand maître de Charles Quint). Poursuivre ensuite par l'exposition principale pendant la période du déjeuner, de 12 h à 15 h ou l'après-midi est caduque.

Il ne restera plus qu'à ajuster une Lette dans l'un des nombreux établissements du quartier (maisons en briques, petites appartements...) à se sustenter (la bouillabaisse flamande est délicieuse) avant de visiter la vieille ville pleine de charme (dont le surnom de "Mise du nord n'est pas usurpé) et prendre le chemin du retour.

Au cas où la diffusion du présent numéro de la Gazette Libre serait un peu tardive, c'est à dire postérieure à la fermeture de l'exposition, une visite à Bruges reste néanmoins d'actualité : en effet, le port d'attache permanent de nombreuses œuvres de l'exposition se situe au musée Groeninge, célèbre pour sa très belle collection de Primitifs Flamands.

En tout état de cause, au vu de la peinture flamande, la découverte de la vieille ville vaut à elle seule le voyage.

La meilleure saison pour découvrir Bruges est certainement le printemps, qui permet de profiter de la symphonie des fleurs et d'admirer un tableau unique dont les acteurs sont les milliers de naissances et pontifiles qui parsèment les jardins du Besquimaer.

Il est aussi d'usage de poudrer l'utile à l'agréable, et de profiter de son séjour pour faire le plein de rasons et de bulbes (ou de chocolats) à des prix peu élevés, ou mieux, de franchir la frontière toute proche des Pays Bas, où l'on trouve des canelons de bonne taille pour moins de 100 Fl. (et aussi des excellentes cipréses)...

Prochaines étapes : Printemps 1999, exposition Van Dyck à ANVERS,...

Jean Pierre TOULGOAT